

# LE PETIT GARÇON

*qui ne portait pas de chaussures*




*Sofie Helfert*  
*Patryck Vaucoulon*



Dans la grande forêt de hêtres s'égayaient toutes sortes d'animaux. On pouvait y rencontrer des cerfs, des sangliers, des blaireaux et même de beaux renards tout roux. À la tombée de la nuit, les chouettes hululaient. Elles partaient alors en chasse à la recherche de quelques mulots délicieux ou de campagnols appétissants. Les lièvres étaient blottis, cachés dans un fourré, respirant les bonnes odeurs des fleurs du printemps. Des biches s'attardaient dans une clairière pour brouter l'herbe nouvelle.





En bordure de cette forêt profonde  
vivait un petit garçon un peu  
sauvage. Il s'appelait Nono.

Il ne portait jamais de chaussures et  
marchait toujours pieds nus quelle que  
soit la saison. Il vivait seul avec sa mère  
qui le laissait souvent abandonné à lui-  
même, occupée à gagner de l'argent  
pour survivre.

La dame l'essuya de son mieux avec un chiffon propre, puis lui donna deux gâteaux. C'était vraiment bon. La chaleur de la pièce éclairée par les rayons du soleil le détendait. Il était agréablement surpris de ne pas avoir été grondé. On l'invitait même à boire un jus de fruit, assis dans un beau fauteuil qu'il avait peur de salir. Le climat bienveillant se prêtait à raconter son histoire. Il était bien, là, assis sur ce trône, comme un personnage important.



Il raconta tout d'une traite, mu par un courage soudain, de peur de s'arrêter et de ne plus pouvoir recommencer à parler. Souriants, Hubouboux et Dame-chat, c'est comme cela qu'il les appelait, l'écoutaient complètement charmés.

— Ta chouette est malade, il faudrait l'emmener chez le vétérinaire, rétorqua Hubouboux lorsque Nono eut terminé son histoire.

— Peut-on aller la voir chez toi ?

— C'est loin où tu habites ? ajouta Dame-chat.

Et c'est comme cela que Dame-chat et Hubouboux pénétrèrent le royaume de Nono, le petit garçon sans chaussures, le petit braconnier bourguignon qui préférait les bois à l'école, et qui connaissait si bien tous les êtres vivants de la nature : les renards bruyants lors des amours, les putois voleurs d'oisillons dans le marais, les hérons en quête de grenouilles sur les étangs, les jeux des jeunes blaireaux près des terriers où poussent les morilles, les fourrés de mûres juteuses, les coins de cormes, de noisettes délicieuses, des cornouilles excellentes, des prunelles astringentes...

Il avait savouré les brouillards de l'automne sur les étangs, connu les frimas de janvier dans la forêt profonde, écouté le gazouillis des oiseaux lors du printemps revenu, imité le coucou, ri des orages de l'été...

En arrivant à l'orée d'un bois de pins, Hubouboux et Dame-chat, guidés par Nono, suivirent un court sentier boueux. Ils aperçurent une vieille bâtisse délabrée aux tuiles en désordre et au crépi en piteux état. Les deux adultes étaient stupéfaits, mais parvenaient à dissimuler leurs sentiments. Dame-chat trouva même des mots pour détendre l'atmosphère.

— Oh, regarde Hubouboux, un écureuil sur le tronc couché de ce sapin !

— Oui, il vient souvent manger des graines sur le rebord de la fenêtre de la cuisine, s'exclama Nono qui passa devant pour ouvrir la porte à laquelle il manquait un gong.

— Ce n'est pas aussi joli que chez vous, poursuivit l'enfant en baissant la tête.

